

Sport éternel : Milon de Crotone [fin]

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **51 (1994)**

Heft 10

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998292>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sport éternel

Yves Jeannotat

Milon de Crotone (fin)

L'adhésion de Milon aux conceptions de Pythagore avait d'emblée donné à l'itinéraire du champion, de même qu'à son mode de vie, une orientation nouvelle. Chargé de gloire et d'honneurs comme il l'était, les changements que cela impliquait ne lui posèrent d'ailleurs aucun problème. Son seul regret fut de perdre l'assistance de Damias, son entraîneur de toujours, impossible à convaincre...

Ayant non seulement modifié son entraînement – comme nous l'avons vu – mais également son alimentation (plus de viande, mais pain, fromage, céréales, miel, fruits et légumes), Milon choisit de se retirer de la compétition jusqu'à ce que son corps se soit pleinement adapté à ce nouveau régime.

Le retour

Il avait 28 ans lorsqu'il annonça son retour, s'inscrivant à un concours de lutte – sa vitesse s'étant émoussée, il n'entrevoit plus de disputer le pentathlon suivant donc, en cela aussi, les conseils de Pythagore. Étonnée, la population de Crotone ne donnait plus aucune chance de réussite à celui qu'elle appelait d'ores et déjà, mais affectueusement, «le vieux Milon».

Bien à tort, puisque sa rentrée fut victorieuse. En réalité, la surprise fut double, car ce n'était plus le géant rugueux et brutal que l'on voyait lutter, mais un athlète affiné, élégant et subtil dans ses prises. Son style, après avoir d'abord dérouté, ne tarda pas à faire fureur: avec une incroyable habileté, Milon échappait à ses adversaires, avant de les mettre sur le dos par surprise et sans leur faire mal. Précédant les applaudissements, un murmure admiratif courait dans la foule, massée en rangs serrés autour de l'aire de concours car le champion, tendant la main au vaincu, l'aidait à se relever en lui adressant des mots d'encouragement et en lui expliquant comment il s'y était pris pour le renverser...

Défaite victorieuse

Milon poursuivait ainsi son interminable carrière, allant de victoire en victoire tout en voyant monter avec satisfaction une nouvelle génération de brillants lutteurs, qui avaient su profiter de ses conseils et de son exemple. Ces jeunes savaient que, les années passant, l'un d'entre eux finirait infailliblement par venir à bout du maître, et que cet événement le ferait vivre un jour à la fois de gloire, de liesse et de tristesse. De plus en plus engagé dans la vie de la cité en compagnie des disciples de Pythagore, Milon sou-

riaient, quant à lui, à l'approche de ce moment fatal. Il survint dans le cadre de la 67^e olympiade: appliquant lui-même le style du champion poussé à sa perfection, Timasitheos réussit l'impossible exploit!

Milon participait pour la 7^e fois aux Jeux olympiques. Il avait 42 ans. Il se releva, serra son vainqueur dans ses bras, salua la foule muette et s'en alla, passant entre les lutteurs venus spontanément lui faire une haie d'honneur. Son regard était clair et ses yeux ne marquaient aucun signe de tristesse. Tous savaient qu'on ne le reverrait plus sur le stade...

La mort héroïque

Dès lors, Milon voua tout son intérêt à sa famille, à ses amis (de jeunes sportifs auxquels il prodiguait ses conseils) et à sa ville, qu'il sut aussi défendre lorsqu'elle était en danger. Un événement allait en outre faire de lui un membre privilégié du groupe des pythagoriciens: alors que, au milieu d'une foule serrée dans une ancienne bâtisse, il écoutait les paroles du philosophe, le toit de la maison commença à s'affaisser. Milon, conscient du danger, bondit sous la charpente, la soutenant de ses forces intactes et de sa masse toujours aussi imposante le temps qu'il fallut pour permettre à l'assemblée de quitter les lieux.

Les années passèrent. Milon avait trois fils que le sport laissait totalement indifférents. Il n'en éprouva aucun regret ce qui ne l'empêcha pas, entre deux promenades, d'encourager les futurs champions de Crotone parmi lesquels Phayllos, notamment, qui allait devenir son digne successeur au pentathlon.

De plus en plus souvent, Milon entreprenait de longues excursions en forêt, conversant avec les dieux comme le faisait sa vieille mère autrefois. Un jour, alors qu'il marchait sur un sentier étroit, un jeune lièvre bondit entre ses jambes. Cherchant à franchir un tronc d'arbre, sa patte resta prise dans une fissure ouverte par le coin des bûcherons. Milon mit toutes les forces qui lui restaient en œuvre pour tenter de libérer l'animal mais, au cours de la manœuvre, le coin glissa en même temps que le lièvre parvenait à filer. Milon, lui, n'eut pas le temps de retirer ses mains. Pris au piège, il avait senti le bois se refermer comme un étau sur elles. Prisonnier solitaire, il renonça à appeler à l'aide, se souvenant des paroles de Pythagore: *Dans le danger, parle avec les dieux et questionne-les...* La nuit tomba sans qu'ils aient donné de réponse. Dans le noir, Milon vit alors s'allumer de petites étoiles autour de lui: c'était les yeux humides des loups, invités au festin... ■

